

LE TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE DE JEAN-JACQUES GONZALES de Jérôme Thélot

L'Atelier contemporain, 200 pages, 30 €

Privilégiant le dialogue entre le texte et l'image, L'Atelier contemporain ne cesse de nous proposer des beaux livres dont la vertu est d'incendier de finesse l'esprit du lecteur et du contemplateur. Chez cet éditeur soigneux, la photographie se fait une place cruciale. En noir et blanc, rarement en couleurs, mais soyeuse, celle de Jean-Jacques Gonzales (né en 1950) rencontre les commentaires sensibles et les analyses rigoureuses de Jérôme Thélot. La photo est une « *graphie* » à même de révéler la présence. Ce pourquoi il ne s'agit pas d'offrir une image léchée, mais, par son grain, son flou, son brouillard (« *netteté insupportable* », jette le photographe), de confronter le regard avec une interrogation métaphysique devant le monde. Ce sont le plus souvent des paysages, quelques architectures, quelques silhouettes, jusqu'à l'épure, voire l'abstraction, balançant entre « *sécurité ontologique* » et incertitude du rêve. Nous sommes « *parmi les feuillages profus de la matière* », à la limite du « *désert métaphysique* ». La troublante mélancolie qui sourd d'une beauté du visible teintée dans le noir est de l'ordre de « *la nostalgie de l'immémorial* ».

Comme un triptyque autour des images, ce sont deux volets d'écriture : l'essai de Jérôme Thélot, qui n'est pas pour rien un élève et spécialiste d'Yves Bonnefoy, et des extraits du Journal photographique 1998-2019 de Jean-Jacques Gonzales, intitulé *La Fiction d'un éblouissant rail continu*, dans lequel « *toute photographie pourrait être considérée comme un pèlerinage* ». Nul doute que ces trois postulations esthétiques s'enrichissent l'une l'autre en ce beau livre.

Thierry Guinhut